

## Texte 7 L'héroïsme des femmes

*Ce texte est écrit en 1932 alors que Colette vient d'ouvrir une boutique de cosmétiques. Derrière le texte publicitaire pour sa boutique, on découvre un magnifique éloge des femmes et un art de l'observation.*

Ô lutteuses ! C'est de lutter que vous restez jeunes. Je fais de mon mieux, mais comme vous m'aidez ! Lorsque certaines d'entre vous me chuchotent leur âge véritable, je reste éblouie. L'une s'élançe vers mon petit laboratoire comme à une barricade. Elle est mordante, populacière<sup>1</sup>, superbe :

5 – Au boulot ! Au boulot ! s'écrie-t-elle. J'ai une vente difficile. S'agit d'avoir trente ans aujourd'hui et toute la journée !

De son valeureux optimisme, il arrive que je passe, le temps d'écarter un rideau, à l'une de ces furtives<sup>2</sup> jeunes filles qui ont, du lévrier, le ventre creux, l'œil réticent et velouté, et qui parlent peu, mais parcourent d'un doigt expert, le clavier des fards :

10 – Celui-là... Et celui-là... Et puis le truc à z'yeux... Et la poudre foncée... Ah ! et puis...

C'est moi qui les arrête :

– Et qu'ajouterez-vous quand vous aurez mon âge ?

L'une d'elles leva sur mon visage un long regard désabusé :

15 – Rien... Si vous croyez que ça m'amuse... Mon rêve, c'est d'être maquillée une fois pour toutes, pour la vie ; je me maquille très fort, de manière à avoir la même figure dans vingt ans. Comme ça, j'espère qu'on ne me verra pas changer.

Un de mes grands plaisirs, c'est la découverte. On ne croirait jamais que tant de visages féminins de Paris restent, jusqu'à l'âge mûr, tels que Dieu les créa. Mais vient l'heure dangereuse, et une sorte de panique, l'envie non seulement de durer, mais de naître ; vient l'amer, le tardif printemps des cœurs, et sa force qui déplace les montagnes...

– Est-ce que vous croyez que... Oh ! il n'est pas question pour moi de me changer en jeune femme, bien sûr... Mais, tout de même, je voudrais essayer...

25 J'écoute, mais surtout je regarde. Une grande paupière brune, un œil qui s'ignore, une joue romaine, un peu large, mais ferme encore, tout ce beau terrain à prospecter, à éclairer... Enviez-moi, j'ai de belles récompenses après le maquillage : le soupir d'espoir, l'étonnement, l'arrogance qui point<sup>3</sup>, et ce coup d'œil impatient vers la rue, vers l'« effet que ça fera », vers le risque...

Colette, *Les Vrilles de la vigne*, « Maquillages » (1933), © Librairie Arthème Fayard, 2004.

---

1. **Populacière** : propre au peuple.

2. **Furtives** : discrètes.

3. **Qui point** : qui surgit.